

# DES DÉFIS EXACERBÉS DANS LES CONTEXTES DE CONFLIT

## DES VOIX LOCALES S'EXPRIMENT SUR LES LIENS ENTRE CLIMAT, PAIX ET SÉCURITÉ



### UNE RÉALITÉ INDÉNIABLE : CLIMAT, PAIX ET SÉCURITÉ

Les crises environnementales sont très variées, tant par leur nature (catastrophes naturelles ou causées par l'humain) que par leurs conséquences. Ces phénomènes peuvent compromettre les efforts de consolidation de la paix, soit en étant un déclencheur supplémentaire de violence, soit en étant l'une des premières sources de conflit. La gestion des risques et des ressources naturelles est donc cruciale pour maintenir une société durable qui ne génère pas de pénurie ou de conflit. Les préoccupations environnementales sont une priorité pour la société civile et les gouvernements en raison de leur capacité à accroître la fragilité et l'inégalité. La Plateforme de la société civile pour la consolidation de la paix et le renforcement de l'État (CSPPS) est un réseau mondial d'organisations de la société civile soutenant les efforts de consolidation de la paix dans les contextes fragiles et touchés par les conflits. Au fil des ans, nous constatons de plus en plus que le changement climatique, les conflits et la fragilité aggravent les crises et posent de graves risques pour la paix et la sécurité dans le monde.

Le changement climatique est aujourd'hui largement reconnu comme un "multiplicateur de menaces" pour la paix et la sécurité internationale. La façon dont le changement climatique accélère les conflits et l'insécurité, et l'interrelation entre le changement climatique, la paix et la sécurité n'est pas un phénomène nouveau pour les membres de la CSPPS. Cependant, malgré les réalités du terrain, nous évoluons dans un monde où les structures institutionnelles cloisonnées empêchent une véritable intégration et où - bien que le changement climatique soit reconnu comme un multiplicateur de menaces - ces liens et les façons de les aborder sont encore mal connus. En outre, les liens entre le niveau global et le niveau local font continuellement défaut, mais sont constamment nécessaires. Certains de nos membres ayant participé aux discussions antérieures des COP ont progressivement développé un point de vue critique sur la Conférence en raison de l'inaction continue de la communauté internationale pour répondre aux impacts au niveau local, ce qui a exacerbé et fait perdurer les inégalités et les injustices au sein des communautés les plus

vulnérables. La communauté internationale et les gouvernements ne parviennent pas à financer et à adopter des approches sensibles aux conflits, mais aussi à la transformation du genre dans la programmation du changement climatique, et des approches sensibles au climat pour soutenir la paix. C'est pourquoi la CSPPS et certains de ses membres participent à la COP28 à Dubaï afin de souligner l'importance d'associer la société civile et les acteurs locaux aux dialogues internationaux et, surtout, d'aborder et de reconnaître les liens indéniables entre le climat, la paix et la sécurité.

C'est la première fois dans l'histoire que la COP organise une journée thématique sur la paix. La CSPPS considère qu'il s'agit d'une étape cruciale dans la reconnaissance des liens entre le climat, la paix et la sécurité, dans laquelle des approches sensibles aux conflits pour les actions liées au changement climatique et des approches sensibles au climat pour les efforts de consolidation de la paix et les programmes de prévention des conflits sont essentielles. La programmation intégrée reste essentielle pour garantir un monde durable et vivable. Conformément à notre document de position publié conjointement avec [Cordaid](#) et à la déclaration [Peace@COP28](#) que la CSPPS a adhéré, nous demandons instamment à la communauté internationale de prêter attention aux interconnexions entre le climat, la paix et la sécurité et de prendre des mesures à cet égard. La COP offre une plateforme d'échanges et de dialogues, mais il est temps de passer des paroles aux actes, car nous ne pouvons pas continuer à ignorer les réalités indéniables sur le terrain.

Pour illustrer l'urgence et la réalité de l'impact cumulé du changement climatique et des manifestations de fragilités, de violences et de conflits, nous présentons ici quelques histoires des membres de notre Plateforme. Les histoires de cas ci-dessous racontent comment le nexus se manifeste dans leur travail quotidien, illustrant la réalité indéniable des liens entre le climat, la paix et la sécurité.

# LES CONFLITS LIÉS AUX RESSOURCES NATURELLES ET LES VIOLENCES FONDÉES SUR LE GENRE



## LE CAS DU CAMEROUN

Le changement climatique est un défi majeur pour le Cameroun depuis plusieurs décennies, et ses effets ont fortement affecté la sécurité dans le pays, notamment dans la région de l'Extrême-Nord. Au-delà de l'insécurité dont fait face la région par les incursions répétées des groupes armés non étatiques, Fidèle Djebba de l'Association Rayons de Soleil nous explique que le Cameroun vit la crise climatique avec une forte et constante augmentation des températures, qui entraîne de nouveaux défis et conflits intercommunautaires à cause de la raréfaction des ressources naturelles. Dans ce contexte, le pays a été touché par des inondations intenses qui ont eu un impact considérable sur l'agriculture. Des sécheresses et des pénuries d'eau ont également intensifié les compétitions pour les ressources et les conflits intercommunautaires dans l'extrême Nord du pays, autour de la région du lac Tchad. Les saisons sont moins prévisibles, les insécurités pour les cultures surgissent et les épisodes de famine se multiplient.



PHOTO : KALDAOUSSA

**"Pour qu'un processus soit durable, les collectivités locales et les populations doivent être directement impliquées et consultées dans le processus et la gestion [...] un système d'alerte aiderait à prévenir les tensions et les conflits."**

Fidèle Djebba, Directrice Executive  
Association Rayons de Soleil

Ces conflits et tensions ont un impact disproportionné sur les femmes et les jeunes filles, nous explique Fidèle. Au Cameroun, ce sont les femmes qui sont chargées de l'approvisionnement en eau. C'est donc à elles qu'incombe la tâche de parcourir les kilomètres supplémentaires jusqu'aux nouveaux puits lorsque les puits voisins sont frappés par la sécheresse. Cette intégralité de phénomènes entre les changements climatiques et augmentations de tensions, se sont traduits par une augmentation des violences fondées sur le genre à l'encontre des femmes et des jeunes filles lors de leurs déplacements vers les puits.

Cependant, Fidèle explique que les sources de tensions et de conflits émanent non seulement de la rareté des ressources mais aussi de la mauvaise gestion des ressources existantes. Afin de s'adapter à la pénurie d'eau, de nouveaux forages sont régulièrement construits, mais la plupart du temps sans consultation des populations locales. Par conséquent, des tensions naissent car les puits n'étaient pas situés dans des endroits bénéfiques afin de servir les populations locales, les infrastructures n'étaient pas de bonne qualité et/ou les gestionnaires en charge de la construction des puits ne respectaient pas les règles afin d'assurer un processus durable.

Dans ce contexte, la société civile a le rôle et la responsabilité d'assurer le suivi des travaux et de plaider pour le financement de nouveaux forages. Pour elle, il faut adopter une approche à long terme qui tienne compte de la nature des conflits et de leurs fondements historiques et économiques. Une compréhension des causes sous-jacentes des affrontements plutôt que de leurs manifestations sporadiques permettrait d'élaborer des solutions durables. Des approches plus inclusives où il faut également prendre en compte le rôle des chefs communautaires et religieux dans la gestion des ressources et la prévention des conflits parce qu'ils sont les mieux placé(e)s pour organiser des processus de réconciliation auxquels leurs communautés feront confiance et participeront.

Pour en savoir plus de notre membre de la CSPPS; [Rayons de Soleil](#)



## LE CAS DU TCHAD

Le Tchad est un autre pays durement touché par le changement climatique, ce qui a eu pour effet d'amplifier les tensions, l'insécurité et les conflits. Mouldjidé Ngarygam, du CEPSEDA, explique que les liens entre le climat, les conflits et la sécurité sont très marqués dans le pays. En effet, la raréfaction des ressources naturelles du fait de la mutation du climat occasionnent la récurrence des conflits entre les utilisateurs. En raison de la diminution des terres exploitables, les conflits agriculteurs-éleveurs, mais aussi entre les éleveurs eux-mêmes sont de plus en plus croissants avec des conséquences incalculables sur la perte en vies humaines. En dehors de la hausse des températures et de la sécheresse, le Tchad est également touché par les conflits armés, en particulier par les mouvements extrémistes tels que Boko Haram ce qui accroît les tensions dans le pays et dans l'ensemble de la région. Par ailleurs, l'arrivée massive des réfugiés soudanais mettra en mal la relation avec la population hôte sur la pression que ceux-ci exerceront sur la ressource disponible. Cette situation affecte également les moyens de subsistance des populations au niveau local.

Joël Yodoyman, du EVS, déclare que l'effet des nouvelles insécurités sur les moyens de subsistance s'est finalement traduit par de la méfiance entre les communautés. Dans ce contexte, les mouvements extrémistes ont provoqué une migration massive vers les zones urbaines du pays, ce qui a créé de nouvelles insécurités et de nouveaux conflits dans les villes. Joël nous apprend également qu'en raison de la sécheresse, certains éleveurs ont également migré vers de nouvelles zones agricoles avec de nouvelles communautés, mais que ces migrations ont abouti à des conflits armés. En 2023, plus de 200 personnes sont mortes à cause de ce type de conflits. Cette situation a eu un effet global de détérioration sur les moyens de vie, affectant en fin de compte les conditions de vie et la sécurité nationale. Mouldjidé Ngarygam explique qu'il s'agit d'une question interdépendante qui met en jeu la sécurité internationale et nationale, et qu'il est nécessaire d'aborder les impacts du climat et des conflits par le biais d'une approche transnationale.

**"Il s'agit d'une question de justice sociale. Nous laissons des gens mourir de faim. Où est la morale ? Nous devons faire appel à la communauté internationale en vue qu'elle respecte le principe du pollueur-payeur".**

Mouldjidé Ngarygam, Directeur du Centre d'Etude pour la Paix et la Sécurité (CEPSEDA)

**"Sans développement durable, il n'y aura pas de paix. [...] Les gens doivent comprendre que la question de la paix est inlassablement liée à l'environnement."**

Joël Yodoyman, Directeur Exécutif d'Espaces Verts du Sahel (EVS)

Dans ce contexte, Joël du EVS et Mouldjidé du CEPSEDA soulignent l'importance d'inclure les femmes et les jeunes dans les programmes et les processus de prise de décision, car ils/elles constituent des données structurantes pour toute politique publique. Les jeunes rétablissent souvent des mécanismes compensatoires négatifs en raison d'un manque d'opportunités. Par conséquent, leur intégration significative, ainsi que l'engagement actif et la participation des femmes aux transformations politiques, restent essentiels pour prévenir ce phénomène et promouvoir des solutions inclusives et durables. Dans la perspective de l'atteinte du développement durable par le pays, il est important de sensibiliser les jeunes aux défis mondiaux et environnementaux.

Pour en savoir plus de notre membre de la CSPPS; [Chad](#)

# LES EFFETS INDIRECTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE: LES JEUNES ET LES MIGRATIONS



## LE CAS DU NEPAL

Le Népal possède un paysage varié qui reflète les différents défis liés au changement climatique. D'après une discussion avec Sharad Neupane, de l'Asian Academy for Peace, Research and Development, les conflits qui naissent et évoluent entre les communautés locales en raison de phénomènes météorologiques inhabituels et du manque de ressources, ont montré qu'ils touchaient principalement les ménages à faibles revenus. Il en résulte des conséquences majeures sur les conditions de vie et des migrations induites, en particulier chez les jeunes. Des pays comme le Qatar, la Malaisie et les Émirats arabes unis sont des destinations courantes pour les jeunes, à la recherche de nouvelles opportunités. En conséquence, le Népal perd de la main-d'œuvre qualifiée et semi-qualifiée à l'intérieur du pays. Il est donc important d'inclure les jeunes dans des activités génératrices de revenus afin de prévenir la migration des jeunes et de promouvoir la cohésion sociale entre les différentes régions.

Alors que le gouvernement népalais déploie des efforts en matière d'alerte précoce et de systèmes d'irrigation, Sharad souligne l'importance des dialogues entre le terrain et le global, dans lesquels les liens et les échanges entre les niveaux local, national, régional et mondial doivent être adoptés pour influencer le travail et les politiques à tous les niveaux. La nécessité de comprendre les réalités et les causes profondes sur le terrain de la migration des jeunes, ou autres, est essentielle pour la transformation politique. C'est dans cette optique que l'Asian Academy for Peace, Research and Development a récemment organisé son deuxième sommet sur le dialogue au Népal (2023) afin de promouvoir une culture du dialogue pour la transformation des conflits et le changement politique. L'intégration d'approches sensibles au climat reste essentielle pour prévenir les migrations induites et assurer un avenir durable aux jeunes.

**"Il est essentiel d'organiser des dialogues entre les communautés locales et le niveau global et d'être conscient de ce qui se passe sur le terrain."**

Sharad Neupane, Directeur Exécutif  
Asian Academy for Peace, Research and  
Development

La Plateforme de la société civile pour la consolidation de la paix et le renforcement de l'État (CSPPS) est un réseau mondial d'organisations de la société civile qui soutient les efforts de consolidation de la paix dans les contextes fragiles et touchés par les conflits, afin d'amplifier et de renforcer la voix et l'action de la société civile locale dans les contextes fragiles. Dans notre travail, nous constatons de plus en plus que le changement climatique, les conflits et la fragilité s'ajoutent aux crises et posent de graves risques pour la paix et la sécurité dans le monde. La CSPPS est gérée et coordonnée par Peter van Sluijs, expert en consolidation de la paix et en prévention des conflits à Cordaid. Veuillez trouver les coordonnées du secrétariat en cliquant sur les icônes ci-dessous pendant la COP28.

